

Pour aider à assurer un avenir à vos congrégations : la promotion vocationnelle parmi les jeunes adultes catholiques

par Séan Sammon, FMS

Séan Sammon, FMS, est un frère mariste des Etats-Unis, actuellement assistant à la Maison générale des Frères Maristes à Rome. Il écrit et il donne des conférences sur les défis personnels, spirituels et organisationnels auxquels sont confrontés les religieux et les religieuses.

En mai 1995, l'acteur Christopher Reeve, mieux connu par plusieurs comme *Superman* vécut un accident catastrophique lors d'une promenade à cheval. Sans qu'il s'y attende, son cheval fit un «sale arrêt». Les mains empêtrées dans la bride, Reeve, un homme de 6 pieds 2 pouces et pesant 215 livres, piqua une tête et atterrit de l'autre côté de la clôture. Même si son casque protecteur empêcha les dommages au cerveau, l'impact de la chute lui brisa la première et la deuxième vertèbres. En l'espace de quelques secondes, Reeve était paralysé depuis la base du cou et ne pouvait plus respirer.

Qu'est-ce que ce tragique accident dans la vie d'un homme d'âge moyen a de commun avec le défi de la promotion vocationnelle aux États-Unis aujourd'hui? Comme résultat de sa chute, Reeve était immobilisé et conduit aux portes de la mort. La grande majorité des religieuses et des religieux américains paraissent souvent souffrir du même destin quand on parle du recrutement de nouveaux membres: paralysés, ils ne savent que faire, incertains de leur avenir.

Pour expliquer notre dilemme actuel

Pour poursuivre efficacement sa mission, toute organisation doit non seulement retenir ses membres actuels et mais aussi en accueillir de nouveaux. Utilisant ce critère comme point de repère, nous devrions admettre que la majorité des congrégations religieuses aux États-Unis, durant ces dernières années, n'ont pas bien relevé ce défi. Un certain nombre de membres ont quitté la communauté et peu de nouveaux se sont ajoutés. L'avancement en âge de ceux qui restent est à peu près la seule constante que l'on retrouve. Le portrait global n'est pas encourageant.

Face à ces tendances, une étrange passivité s'est installée parmi les membres d'un grand nombre de congrégations. Ils ont manqué de réactions vigoureuses devant ces changements. C'est alarmant! Diverses explications sont apportées pour justifier la pénurie actuelle de vocations religieuses aux États-Unis. L'individualisme, le matérialisme et les récentes accusations médiatisées d'abus physiques et sexuels des enfants de la part de religieux et de religieuses sont souvent invoqués pour expliquer cet état de choses. Quelques commentateurs parlent d'un plus grand choix d'emplois disponibles pour les jeunes de familles restreintes, de la crainte d'engagements permanents et de la position de l'Église face au rôle et à la place des femmes dans cette institution.

Dans leur tentative pour comprendre la crise actuelle des vocations, d'autres l'attribuent plutôt à l'attitude des sœurs, des prêtres et des frères. Certains, disent-ils découragent les vocations en doutant de la sagesse d'une jeune personne qui se joint à une institution complètement

"déroutée". D'autres, convaincus que leur congrégation est agonisante, s'absorbent dans leurs occupations professionnelles. La plupart ne se donnent pas la peine d'inviter des jeunes à embrasser leur mode de vie. Prenez un moment et vérifiez cette dernière assertion. Posez-vous cette question: qu'est-ce que j'ai fait dernièrement, d'une manière personnelle, pour encourager même une seule vocation pour ma famille religieuse ou pour une autre? Pour la plupart d'entre nous, la réponse est simple: rien.

Un nouvel écart de génération

On a beaucoup écrit, ces dernières années, au sujet d'un groupe de jeunes Américains qu'on désigne populairement sous le nom de "la génération X ou les X^{tes}". Nés entre 1961 et 1981, ces jeunes constituent le groupe le plus grand et le plus diversifié de jeunes hommes et de jeunes femmes dans l'histoire américaine. Aucune sorte de musique, aucun héros, aucun style de vêtement ne les distinguent.

Si la vie religieuse aux États-Unis a un avenir, les prêtres, les sœurs et les frères doivent apprendre à connaître les membres de cette génération qui monte. Ces jeunes continuent à être la plus importante source de candidats potentiels pour leurs congrégations. Ceci dit, il est important de souligner que la plupart des écrits, au sujet des jeunes de la génération X, se concentrent sur un groupe spécifique qui monte dans l'échelle sociale, des jeunes hommes et des jeunes femmes qui jouissent d'un niveau de vie supérieur à la moyenne. Leurs compagnons de la classe ouvrière et leurs frères et sœurs plus pauvres sont absents de ces discussions. Parce que la plupart des vocations à la vie religieuse sont traditionnellement venues des familles qu'on retrouve dans ces deux groupes, des efforts doivent être faits pour comprendre les espoirs et les rêves, les craintes et les soucis des jeunes travailleurs ainsi que des catholiques, hommes et femmes de condition modeste.

Cet article n'a pas pour but de présenter une analyse détaillée de la génération X. Il tend plutôt à répondre à la question: qu'est-ce que les sœurs, les frères et les prêtres peuvent faire pour encourager la vocation religieuse chez cette génération qui monte?

Le défi: promotion vocationnelle

La sociologue Patricia Wittberg, S.C., nous rappelle que quatre stimulants nourrissaient les vocations religieuses dans le passé: une invitation personnelle, l'enthousiasme et le soutien de la famille, du clergé et des membres de la communauté paroissiale élargie, les conditions de la vie elle-même et ces «entonnoirs» de nouveaux candidats que chaque congrégation avait, malgré tout, le don d'organiser. Elle souligne que ces stimulants ont diminué sérieusement au cours des récentes années. Dans quelques congrégations, ils ont complètement disparu.

En se préparant à faire revivre quelques-uns de ces stimulants ou à en développer d'autres, les hommes et les femmes des États-Unis feraient bien de procéder en trois étapes. La première et la deuxième étapes sont très simples et fondamentales: prier pour les vocations et développer un sens clair de l'identité et de la mission de leurs congrégations. Si la tâche de promouvoir les vocations doit porter fruit, elle a besoin d'être accomplie dans le cadre d'une vie dynamique de prière individuelle et communautaire. Les membres de groupes qui veulent recruter de nouveaux membres ont aussi besoin de faire des choix au sujet de leur ministère et de bien comprendre le sens de l'obéissance et de la communauté. Pour quelle raison? Afin qu'eux, elles et chacun, éventuellement, réalisent le but poursuivi par chaque groupe et ce qui le différencie des autres groupes dans notre église.

Importance d'un plan stratégique

Les religieux et les religieuses qui espèrent un avenir pour la mission de leurs congrégations auront cependant besoin de faire un pas de plus en développant un plan stratégique pour le recrutement de nouveaux membres. Avec l'augmentation de l'âge moyen de nombreuses congrégations, les disponibilités pour préparer l'avenir se referment rapidement. Afin de donner au plan stratégique une chance de succès, les membres des congrégations doivent aujourd'hui consentir à faire, de la promotion vocationnelle, la première de leurs priorités pour au moins les dix prochaines années. De plus, ils doivent organiser leurs autres engagements de façon à pouvoir donner 20% du meilleur de leur temps au recrutement de nouveaux membres.

Nous avons tous entendu la litanie des très bonnes raisons pour lesquelles un membre de l'une ou l'autre congrégation ne peut s'engager dans le travail de promotion vocationnelle. Quelques-uns affirment: «Je n'ai pas le temps». D'autres se cachent derrière l'âge: «Je suis trop vieux», disent-ils, «ce travail est la responsabilité des plus jeunes.». D'autres encore s'excusent par cette remarque: «Nous avons déjà une personne à plein temps dans la pastorale vocationnelle.»

Chacun est occupé. L'âge moyen de plusieurs groupes permettrait à la majorité des membres, vu leur âge avancé, de ne pas être engagés activement dans ce domaine. La plupart des congrégations ont aujourd'hui une personne qui travaille à plein temps dans le ministère de promotion vocationnelle. Alors, laissons tomber les excuses et venons-en à une décision sur cette question centrale: *voulez-vous ou ne voulez-vous pas un avenir pour la mission et la vie de votre congrégation?* Résolvez ce problème et tout le reste suivra. Les groupes qui refusent de faire de la promotion vocationnelle leur priorité numéro un pour la prochaine décennie et dont les membres décident de ne pas consacrer au moins 20% de leur meilleur temps au travail de recrutement, n'auront probablement pas d'avenir et, disons-le franchement, ils n'en méritent pas.

Éléments essentiels au plan d'action

En développant un plan stratégique pour la promotion vocationnelle, les congrégations religieuses ont besoin d'agir dans cinq secteurs-clés. Ces secteurs sont: apprendre à connaître la génération X, changer l'image de la vie religieuse dans les médias, faire connaître ce qu'est vraiment la vie religieuse, recommencer à inviter les jeunes à se joindre à elles, mettre en place de nouvelles oeuvres et des communautés de discernement pour augmenter la possibilité d'attirer des candidats et des candidates.

1. Connaître la génération X

Pour promouvoir efficacement les vocations à la vie religieuse aux États-Unis, les religieux et les religieuses doivent connaître ce qui motive la génération X. Pourquoi? Parce que deux genres d'expériences fondamentalement différentes ont façonné les visions du monde de la plupart des prêtres, des religieuses et des frères d'âge moyen et celles de l'émergente génération de jeunes catholiques. Conséquemment, la majorité des religieux et religieuses aujourd'hui ne parlent pas le langage de ce groupe ni ne comprennent sa culture et sa vision du monde. Les prêtres, les frères et les sœurs d'âge moyen sont un peu comme des missionnaires avec la génération X: en se préparant à vivre et à travailler parmi ces jeunes, ils doivent premièrement admettre qu'ils ont beaucoup à apprendre. Prenons, par exemple, un cas particulier en jetant un regard sur la relation que la plupart des jeunes de cette génération ont avec l'Église.

La plupart des membres de la génération X ne sont pas fâchés contre l'Église, mais étrangement indifférents à elle. Ils n'associent pas la sexualité avec la culpabilité, ni ne gardent

d'amers souvenirs de leurs écoles catholiques. Les jeunes de la génération X n'acceptent pas facilement les institutions religieuses conventionnelles et les piétés préconditionnées. Le christianisme officiel est, d'après eux, trop lié à la culture de la classe moyenne conventionnelle des États-Unis. Beaucoup veulent soustraire Jésus aux institutions qui prétendent faire du ministère en son nom.

La grande majorité de ces jeunes ne connaissent pas la doctrine et l'histoire de la tradition catholique; ils ignorent les dogmes de base de la foi. Quoiqu'ils ignorent beaucoup en matière de foi et de théologie, les jeunes de la génération X ne sont cependant ni irréli­gieux ni indifférents à la spiritualité. Par contre, il ne faut pas regarder uniquement les formes traditionnelles pour trouver leur relation à Dieu. Pour apprendre quelque chose au sujet des intérêts religieux, des espoirs et des craintes de cette nouvelle génération, examinez la culture populaire: les films, les chants, les jeux, les programmes de télévision et MTV.

Il y a plusieurs années, l'enquêteur George Gallup a réussi à capter quelque chose des désirs spirituels des jeunes de la génération X. Il rapporta qu'ils ont un besoin de croire que la vie a du sens et qu'elle a un but. Ils sont aussi à la recherche d'un sens de la communauté et de relations plus profondes. Les jeunes de la génération X ont besoin d'être écoutés et compris; ils désirent être appréciés et aimés. Finalement, les membres de cette nouvelle génération désirent grandir dans la foi et recherchent quelque aide pratique pour cela.

Tensions avec les jeunes de la génération X

Des tensions existent entre plusieurs de ces jeunes et leurs frères et sœurs religieux dans la quarantaine. Quelques prêtres, sœurs et frères dans la quarantaine ont étiqueté les jeunes de la génération X en disant qu'ils oscillent entre la réaction et le conservatisme. En réalité, la plupart des jeunes considérant la vie religieuse aujourd'hui cherchent deux choses: une vie commune et une spiritualité dynamique. Ils n'ont pas besoin d'être sœur, prêtre ou frère pour s'impliquer dans un ministère; plusieurs parmi eux sont déjà engagés dans des mouvements bénévoles, des programmes et des activités paroissiales ou dans leurs tâches de professeurs dans des écoles catholiques et dans une variété d'autres fonctions.

Qu'est-ce qui peut les pousser à s'intéresser à la vie religieuse? Voir des hommes et des femmes heureux et pleins d'espérance, des personnes qui sont vraiment Bonne Nouvelle. Les jeunes de la génération X, intéressés à la vie religieuse, désirent participer à quelque chose de plus grand qu'eux et à vivre leur vie différemment. Ils désirent consacrer leur vie à quelque chose qui demande de la passion et de l'engagement. Simplement, ils désirent prendre au sérieux ce que veut dire suivre Jésus: servir Dieu de façon radicale, une façon qui peut se réaliser seulement avec d'autres. Les prêtres, les sœurs et les frères ont besoin de trouver une réponse à cette question: De quelles façons les religieux et les religieuses peuvent-ils les encourager dans leur quête?

2. Changer notre image médiatique

Les prêtres, les sœurs et les frères ont aussi besoin de travailler à modifier l'image que projette la vie religieuse contemporaine dans le public. Actuellement, elle passe du sordide au ridicule. Les religieux et les religieuses sont décrits comme des abuseurs d'enfants, en colère contre leur Église, appartenant à des congrégations très nettement divisées entre libéraux et conservateurs ou ressemblant aux sœurs de *Nonsense*. Quel jeune homme ou quelle jeune femme qui se respectent voudraient vivre avec de telles personnes?

Quel est notre défi? Montrer que les prêtres, les sœurs et les frères sont, de loin, des groupes plus diversifiés, plus complexes et plus heureux que leur image actuelle dans les médias ne le suggère. Les talents des écrivains, des dramaturges et des experts en médias parmi les membres des congrégations religieuses, aussi bien que ceux de leurs contemporains laïques, ont besoin d'être engagés dans cet effort.

3. Faire connaître vraiment ce qu'est la vie religieuse

L'éducation est un troisième élément essentiel dans n'importe quel plan stratégique pour promouvoir les vocations. Elle a besoin d'être menée sur plusieurs fronts. Si des religieux et des religieuses se sentent un peu ébranlés par les changements importants survenus dans leur cheminement durant les trois ou quatre dernières décades, imaginez les réactions du laïc catholique d'âge moyen. Une éducation permanente au sujet des développements dans la vie religieuse est appelée à aider à apporter une mise à jour dans le laïcat et à dissiper les conceptions fausses. Un programme bien au point sur la vie religieuse, destiné aux hommes et aux femmes laïques, en est la clé pour une autre raison encore: chacun, dans notre communauté ecclésiale, a la responsabilité de recruter de nouveaux membres pour les congrégations religieuses.

La chasteté dans le célibat est un autre point qui a grandement besoin d'être clarifié pour eux. Quand on leur demande ce que leurs pairs disent de la vie religieuse, les jeunes mentionnent que la chasteté dans le célibat est un problème. Beaucoup se demandent: «Est-ce un choix sain?» Ne conduit-elle pas éventuellement à freiner la croissance émotive et psychologique? D'autres ne désirent pas manquer la chance d'avoir une famille et une vie entière engagée dans une relation avec un conjoint ou une conjointe.

Les religieux et les religieuses sont eux-mêmes à blâmer pour la fausse conception actuelle de cette façon d'être et de vivre d'une personne sexuée. Beaucoup se contentent de réponses toutes faites quand on leur demande d'expliquer pourquoi ils ont choisi cette façon de vivre leur sexualité. Après avoir assuré qu'ils le font pour l'amour du royaume, pour être plus disponibles, pour aimer tout le monde et non pas seulement une personne, la grande majorité des prêtres, des sœurs et des frères espèrent qu'on ne leur posera plus d'autres questions!

Les prêtres, les sœurs et les frères ont besoin de développer un vocabulaire de façon à parler plus franchement de leur vie de chasteté dans le célibat. Dans toute discussion sur ce sujet, ils doivent aussi considérer les trois points suivants:

- 1) Les personnes qui vivent la chasteté dans le célibat ne sont pas des êtres asexués; tout comme la chasteté dans le mariage, la chasteté dans le célibat est une façon particulière de vivre en personne sexuée.
- 2) La vie spirituelle est au cœur de cette manière de vivre.
- 3) Vivre la chasteté dans le célibat comporte autant d'exigences que de bien la vivre dans tout autre état de vie: elle exige discipline, ascétisme, solitude et sens de l'humour.

Le thème des engagements permanents est encore un autre sujet qui appelle une franche discussion et une éducation continue. Les jeunes de la génération X sont réfractaires aux engagements permanents, ayant été amenés à croire qu'ils sont incompatibles avec la liberté. Il faut s'élever contre cette conception inexacte.

Les engagements permanents sont, de fait, entièrement compatibles avec la liberté. Après tout,

cette dernière signifie être autodéterminé. Quelle meilleure manière de réaliser cette fin que de faire des choix. De plus, les jeunes ont besoin d'être aidés à réaliser que, jusqu'à présent, on n'a pas trouvé de meilleur moyen pour grandir que de s'enraciner. On doit donc admettre que les engagements "pour toujours" sont un très bon moyen pour devenir libres et améliorer la possibilité de croissance humaine et spirituelle.

4. Inviter les jeunes à se joindre à nous

Les hommes et les femmes doivent aussi commencer à nouveau à inviter des jeunes à s'engager dans la vie religieuse. Les prêtres, les sœurs et les frères seraient surpris d'apprendre qu'un nombre important de jeunes catholiques se jugent indignes de se joindre à leurs congrégations. Ils croient manquer de ce qui est nécessaire pour bien vivre la vie religieuse. Une invitation personnelle à joindre une congrégation envoyée à un jeune homme ou à une jeune femme, de la part d'une sœur, d'un frère ou d'un prêtre a été et continue d'être un des plus puissants outils de recrutement que nous puissions utiliser.

Inviter des jeunes à entrer dans la vie religieuse requerra que les religieux et les religieuses aillent dans les endroits où l'on trouve de généreux jeunes catholiques. Il peut s'agir des programmes de bénévolat, des programmes de services scolaires, des groupes de jeunes catholiques, des facultés des institutions éducatives catholiques, des clubs Newman, des équipes de retraites paroissiales ou diocésaines et d'autres groupes semblables. Les religieux et les religieuses peuvent aussi regarder du côté des groupes tels que Peace Corps, VISTA et des organismes similaires comme sources possibles de nouveaux membres.

Trois autres groupes de population aujourd'hui ont du potentiel en termes de recrues: les jeunes de la classe ouvrière, les nouveaux groupes américains et les autres minorités. Dans le passé, c'étaient les sources naturelles de vocations à la vie religieuse. Cependant, comme beaucoup de catholiques romains américains ont accédé à un niveau de vie supérieur et ont quitté les villes pour s'installer dans les banlieues, les religieux et religieuses ont déménagé avec eux. Pour beaucoup de sœurs, prêtres et frères, le contact régulier avec les populations de jeunes de la classe ouvrière et des minorités a été perdu. Il faut le rétablir.

Un point final: si les religieux et les religieuses veulent accueillir des membres de groupes minoritaires dans leurs congrégations, ils doivent examiner leur style de vie. La culture dont s'inspire la vie religieuse aux États-Unis actuellement continue d'être grandement d'origine européenne. Les prêtres, les sœurs et les frères doivent bien vouloir modifier leur style de communauté, leur prière et les autres aspects de leur vie ensemble pour refléter les cultures, les espoirs et les attentes des nouvelles personnes qu'ils invitent à les rejoindre.

5. Établir de nouveaux ministères pour promouvoir les vocations

Finalement, les congrégations qui prennent au sérieux le recrutement de nouveaux membres devront mettre sur pied quelques oeuvres en vue d'attirer des vocations. Ils ont besoin de situer ces ministères dans des diocèses à population catholique assez importante et de réévaluer leurs engagements aux oeuvres qui n'ont pas réussi à attirer de nouveaux membres.

Aujourd'hui, les prêtres, les sœurs et les frères devraient aussi bien faire un examen critique des trente dernières années d'innovation dans le domaine de la formation. Après Vatican II, par exemple, la plupart des congrégations aux États-Unis ont pris la décision de retarder l'âge auquel un candidat peut entrer dans une phase de formation résidentielle. S'inspirant de certaines théories de la psychologie, la plupart des prêtres, des sœurs et des frères ont pensé que ce retard

assureraient une plus grande maturité des candidats qui profiteraient davantage de la période de formation. Trente ans après, nous devons admettre que les changements apportés aux programmes d'initiation à la vie religieuse n'ont pas encore produits les résultats escomptés.

Un exemple d'innovation possible dans ce domaine serait que les congrégations mettent en place des communautés de discernement. Ces centres seraient composés de membres consacrés et de jeunes personnes sérieusement intéressées à comprendre davantage si oui ou non le Seigneur les appelle à la vie religieuse et dans une congrégation particulière. Tous les membres de la communauté de discernement devraient avoir un travail à plein temps. Leur identité comme groupe devrait être claire: une communauté adulte de croyants établie dans la tradition du fondateur ou de la fondatrice de la congrégation. Les jeunes qui discernent leur vocation bénéficieraient d'une direction spirituelle régulière. Espérons qu'après une année dans une telle communauté, un jeune homme ou une jeune femme seraient capables de mieux répondre au rêve du Seigneur sur lui ou sur elle.

Voulons-nous miser sur la génération X?

Au cours des trente dernières années, les prêtres, les sœurs et les frères aujourd'hui dans la quarantaine ont aidé leurs congrégations à s'interroger au sujet de la mission. Ils devraient se rappeler que lorsqu'ils sont entrés dans la vie religieuse, au temps de Vatican II, plusieurs de leurs aînés trouvaient leurs questions embarrassantes, sinon menaçantes.

La génération X a aussi une contribution à apporter. Celle-ci a deux noms: communauté et spiritualité. La mission, la communauté et la prière sont la colonne vertébrale de la vie religieuse. On demande aux religieux et aux religieuses aujourd'hui dans la quarantaine d'être assez généreux pour permettre à une nouvelle génération de poser quelques questions troublantes au sujet de leur vie ensemble et de leurs manières de louer Dieu.

Oui, beaucoup des membres de la génération qui émerge peuvent parfois être pharisaïques, égocentriques et hypercritiques. Ces caractéristiques, cependant, ont toujours fait les jeunes très intéressants et en même temps très exaspérants. Refuser d'admettre des jeunes hommes ou des jeunes femmes à la vie religieuse aujourd'hui parce que nous craignons qu'ils renversent ce que nous avons durement gagné au cours de ce dernier quart de siècle, n'est pas conforme à l'Évangile. Après tout, certains d'entre eux sont appelés à être des pèlerins de cette aventure qu'a toujours été la vie religieuse.

Conclusion

Durant les quatre dernières années, Christopher Reeve a été une source d'espoir et d'inspiration pour de nombreuses personnes souffrant de lésions à la colonne vertébrale. Croyant fermement qu'une recherche plus poussée dans la régénération des tissus nerveux permettrait à des millions de personnes comme lui de quitter leur fauteuil roulant, il persiste dans ses efforts pour informer le public des effets de cette sorte de lésion catastrophique et d'assurer des fonds additionnels pour la recherche. Les religieux et les religieuses devraient bien tirer une leçon de la détermination de cet acteur.

La vie consacrée fait face à de grands défis aujourd'hui, aux États-Unis. Comme Américains, cependant, nous avons toujours été un peuple pragmatique. Si nous croyons que nous pouvons trouver une solution à la crise actuelle des vocations à la vie religieuse, nous la trouverons. En travaillant pour atteindre ce but, inspirons-nous aussi un peu du feu et de la passion qui, apparemment, gardent Reeve en route. Ce sont après tout, ces deux éléments qui ont toujours

attiré les jeunes à la vie religieuse. Ils peuvent le faire une fois encore.

Ce texte est une traduction d'un article intitulé *Helping to insure a future for your congregation: Vocation promotion among young adult Catholics* paru dans la revue HORIZON au printemps 1999.

Références

Beaudoin, Tom, *Virtual Faith: the Irreverent Spiritual Quest of Generation X*, (San Francisco, Calif.: Jossey Bass, 1998)

Bertrand, Catherine, "Vocation Ministry: A Community Project," *CMSM Forum*, no. 70, Winter 1996, pp. 1-13

Howe, Neil and William Strauss. "*The New Generation Gap*," dans *The Atlantic Monthly*, December 1992, pp. 67-89

Sammon, Séan O. "*Missionaries in the Land of Generation X: Vocation Promotion among Young American Catholics*" dans *Human Development*, Spring 1999.

Wittberg, Patricia. *Creating a Future for Religious Life: A Sociological Perspective* (New York: Paulist, 1991).

Nous tenons à remercier le frère Séan Sammon de nous avoir permis de photocopier et distribuer son article.